

riposte par un coup exactement semblable. 6ème : Kid se distingue par un coup de mâchoire, en disant : "batêche," et Bob, par un coup de tête, en refusant d'écouter le referee. 7ème : Kid se blesse à l'orteil et se pême ; Bob est essouffé ; la victoire et les paris penchent de son côté. Il plantait sa gauche, puis sa droite, puis sa gauche encore, de tous les côtés quand on crie : time. 8ème : Tout le monde est debout et retient son souffle. On sent que cette reprise va être la dernière et que le sort d'un des combattants va être réglé ; mais tout le monde se trompait ; la dernière c'était la 7ème, car les deux adversaires ont refusé de quitter leur coin.

Le referee a dit que c'était un *draw* et a déclaré les paris nuls. La foule est partie en emportant une mauvaise impression et tout ce qu'elle a pu trouver dans la salle.

TI JOE.

IL FAUT ÉVITER CELA

Évitez l'humidité et vous éviterez de gros rhumes. Si vous vous enrhumiez, le seul remède efficace, le BAUME RHUMAL vous guérira.

41

Hull, 30 mars 1899.

Cher CANARD,

Je viens te faire part de ce qui s'est passé à un "bouquet" présenté à Mlle Grandfanale, à l'occasion de son prochain mariage qui doit avoir lieu dans une trentaine d'années. Le "bouquet" consistait en un jonc en cuir et un palais.

L'adresse lue par Cotton, d'une voix brailarde, était rédigée comme suit :

"Chaire m'amzelle Grandfanale,
"Nou som heuru depou voir vouté moigné not rat mitié an vou prai santan sé magnific cado faibe mark de not hargen con regret temp d'avoir dépeasé pour toué, chère Fanale."

C'est par "luck" que j'ai pu me procurer un programme de la soirée :

1. Déclamation par Arc. Hur.
"J'ai mal au rhume."
2. Chanson comique par Guignitte.
"T'as mentis ; fais pas d'langue."
3. Chansonnette par Grive en Chicot.
"Enveille fort, tatatouille."
4. Romance par Mlle Grandfanale.
"Têt ben qui est mort comme Roglar."
5. "Un Rêve, par Baveu."

et d'autres chansons non comprises dans le programme, comme celle-ci chantée par Tête-Sèche :

"Ma mie, ma douce mie,
"Prêtez moi vos ciseaux
"Pour couper l'alliance
"Que nous avons ensemble.

UN PEINTRE DE MARINE CONSCIENCIEUX



Un cyclone sur le Pacifique

"Pour couper nos amours,
"Adieu, la belle, pour toujours."

Cette romance reçut les applaudissements de tous les Peignes présents, qui proposèrent M'amzelle Grandfanale pour une autre chanson, qu'elle entonna d'une voix de "tenaille," la voici :

Le beau galant prit sa claire épée,
Tout droit au cœur il l'a percée,
Il l'a percée si promptement,
Que toute la belle a perdu son sang.

La maîtresse de maison arriva pour envoyer les invités dans la salle à dîner où était servi un réveillon, qui était préparé depuis longtemps.

FOU-KIOU.

Outremont Junction, 1er avril.

Il y a dans les environs de la rue Van Horne un individu surnommé Capitaine Le Croche qui se donne des airs d'importance et se vante de ses succès auprès des dames.

S'il avait le nez un peu plus long et la tête moins vide, il s'apercevrait de ce qui se passe chez lui, et cela vaudrait mieux pour tout le monde.

Québec, 1er avril 1899.

Mon cher CANARD,

Ton correspondant ordinaire ayant oublié de te signaler un fait important, je m'empresse de réparer l'omission.

Voici le fait. Un jeune séminariste dont l'enfance a dû s'écouler sur les côtes de la Gaspésie, souffrait de puis quelque temps d'un mal d'entraîles qui lui causait des douleurs innénarrables.

Les tisanes et les cataplasmes de l'infirmerie n'ayant eu aucun effet on se résolut de recourir à la science.

Le médecin qui fut appelé constata la présence d'un corps étranger dans le ventre et ordonna une opération.

Le malade fut conduit à l'hôpital, et là on lui enleva de l'estomac, selon

toutes les règles de l'art, une masse oblongue, ayant la grosseur d'une tête d'enfant et la dureté d'un caillou.

Mise en présence de cette trouvaille étrange, la Faculté resta interdite (qu'elle y reste, grand Dieu) et après quelques discussions, le plus rusé conseiller, trop heureux de s'en débarrasser à peu de frais décidèrent d'envoyer l'"objet" à un chimiste.

Ce dernier vient de faire son rapport : c'était simplement une boule de CHIARD, rechiardé, massé, tassé et durci.

Cette découverte met l'économiste dans une grande perplexité. Il ne sait plus comment utiliser les restes et il parle de rétablir l'usage de la morue salée pendant le carême.

Je me souscris,

Ta cousine dévouée,

OUAK.

Fall River, Mass, 1er avril 1899

Mon cher CANARD,

Il y a quelque temps une dame bien mise et mesurant près de six pieds entre dans un de nos grands magasins de la rue North Main et s'adressant à un commis Canadien lui dit : "Montrez moi vos sous vêtement." Le commis rongit jusqu'à la pointe des cheveux et sent une sueur froide lui couler dans le dos, à l'idée de se déshabiller devant cette majestueuse personne.

Voyant l'ahurissement du commis, la dame croit qu'il n'a pas compris, lui dit : "faites-moi voir d'abord ce que vous avez en fait de bas."

Notre Canayen qui comprend enfin que c'est sa marchandise et non ses nippes que la dame veut voir se précipite sur les cartons et étale avec empressement plusieurs paires de bas.

Après un court examen la dame demande le prix de la paire qu'elle a choisie. "Deux piastres," dit le commis. "Ils sont un peu haut à deux

piastres," dit-elle. "Oui," réplique le peigne qui croyait qu'elle parlait des bas et non du prix, "mais vous êtes si grande."

G. MALORIN.

St-Jean d'Iberville,

30 mars 1899.

Mon cher,

A la lueur de quelques torches de paille et au son de quelques trompettes malsonnantes, Son Honneur M. le Maire, escorté de ses six conseillers, ouvrait la marche d'un cortège, composé de quelques locomobiles lourds et pesants.

A les voir défilier par les rues de notre ville, à entendre le tocain (c'était une cloche de locomotive) répercuter dans les airs des sons languissants et lugubres, on avait le spectacle d'une armée en déroute regagnant ses quartiers après un échec sanglant. Pourtant on se trompait ; loin d'être une retraite, c'était un triomphe... un triomphe offert par la p'êbe à son candidat Maître J. E. Molleur, élu maire par le peuple le 27 février dernier ; puis contesté le treize mars par la faction royaliste, enfin réélu *pro anno* par un indulte de Sa Majesté la Reine en date du 27 mars courant.

Mon cher, quel triomphe pour la p'êbe ? quelle déception pour la monarchie ? Mais nous devons nous attendre à ces choses-là, car nous sommes dans un siècle où les esprits, soit pour une raison ou pour une autre, exigent un changement ; et le vieux proverbe dit bien vrai quand il dit : "Que le peuple est aveugle." Mais c'est à son détriment toujours. Aujourd'hui on acclame l'ouvrier, demain on le foulera aux pieds ; les royalistes ont eu leurs beaux jours, ils ont gouverné en potentats depuis nombre d'années. Un peuple fatigué a enfin secoué le joug, et s'est écrié comme en 1792 : "Vive la République."

FATALITÉ.

Montréal, 30 mars 1899.

Pauvre vieux CANARD,

S'il fallait encore des preuves pour prouver que l'amour rend bête, on les trouverait dans l'incident dont j'ai été témoin hier soir.

Dans un coquet petit salon de la rue Ste-Elisabeth, deux amoureux blottis à l'extrême bout d'un sofa se disaient de ces banalités charmantes qu'on aime tant à dire et à s'entendre dire quand on est amoureux.

Mais vois ce que peut causer l'envie de se moucher. En voulant sortir son mouchoir, le jeune homme

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bas de Pin Parfumé.